

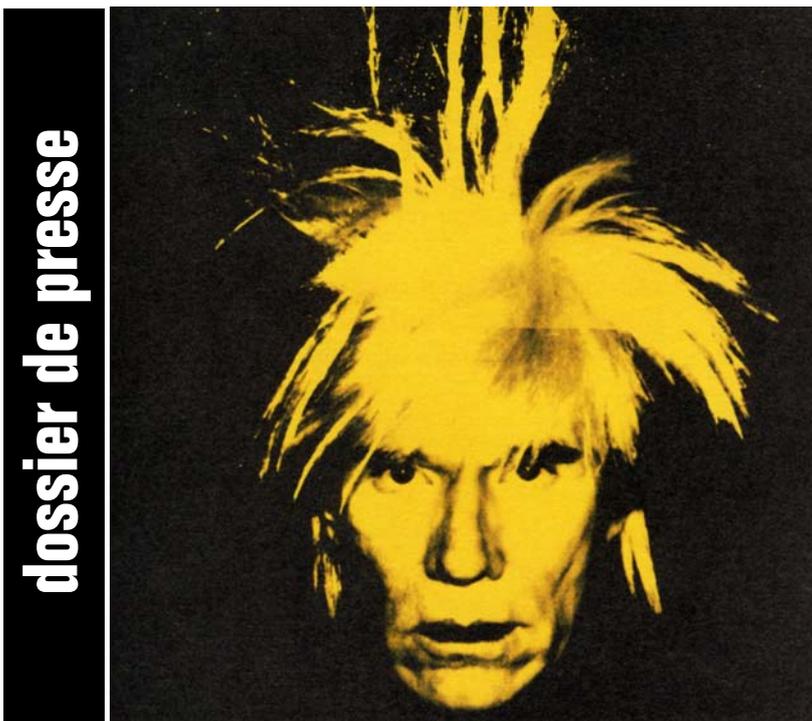
ANDY WARHOL

L'OEUVRE ULTIME

Exposition du 28 janvier au 8 mai 2005

Au Musée d'Art Contemporain de Lyon

Vernissage de l'exposition jeudi 27 janvier à 20h30



Andy Warhol, *Selfportrait*, 1986 ©The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation

dossier de presse

Relations avec la presse

Heymann, Renault Associées

6, rue Roger Verlomme - F-75003 Paris

Tél : +33 (0)1 44 61 76 76

Fax : +33 (0)1 44 61 74 40

info@heymann-renoult.com

Au musée

Cécile Vaesen / Elise Vion-Delphin

Tél : +33 (0)4 72 69 17 05 / 25

communication@moca-lyon.org

ANDY WARHOL

L'oeuvre ultime

du 28 janvier au 8 mai 2005

Sommaire

L'oeuvre ultime	3
Andy Warhol	4
L'exposition	7
Liste des oeuvres	12
Le catalogue	17
Le lieu d'exposition	18
Informations pratiques	19

L'oeuvre ultime

Andy Warhol est une des personnalités les plus influentes et les plus charismatiques du monde de l'art du 20^e siècle. Au début des années 1960, il était l'une des icônes du Pop Art. Mais, au-delà des images célèbres de Marilyn Monroe ou Elvis Presley, il a créé depuis 1972, de nombreuses œuvres qui jusqu'ici ont rarement été montrées au public.

Cette exposition de plus de 200 pièces, constituée de son oeuvre picturale mais aussi de nombreuses photographies inédites, vidéos et films, représente la première occasion de découvrir l'oeuvre tardive d'Andy Warhol dans toute sa richesse. Les nombreuses œuvres dont une grande partie a été exceptionnellement prêtée par The Andy Warhol Museum de Pittsburgh (Etats-Unis), permettent aux visiteurs de découvrir la variété du talent de son auteur dans l'usage des différents média, et soulignent son intérêt pour la peinture abstraite. Cette exposition a été coproduite avec le Museum Kunst Palast de Düsseldorf (Allemagne), le Kunstmuseum de Vaduz (Liechtenstein), et le Liljevalchs Konsthall de Stockholm (Suède).

Après avoir proclamé son abandon de la peinture, la série de *Mao* de 1972 représente pour Andy Warhol le début d'une confrontation intensive avec ce médium. Il combine la sérigraphie avec un geste pictural plus libre, et un usage expressif des couleurs. Au cours des années 70, avec les *Shadow* et les *Oxidation*, Warhol commence à considérer la peinture comme une réflexion sur la surface de la toile. A travers la couleur et la série, il réussit à conserver la présence caractéristique de ses images malgré leur abstraction, et le spectateur reste sous le charme. Cette absorption du spectateur dans les œuvres caractérise les *Reversals series* de Marilyn Monroe et les *Mona Lisa* ainsi que les *Camouflage* et *The Last Supper* (La Cène). Avec ces grandes dimensions (jusqu'à dix mètres de longueur) elles sont, pour les visiteurs, une expérience visuelle très intense.

Une présentation inédite des *Wallpapers* se décline sur plusieurs salles, en regard avec les peintures. Warhol avait lui-même présenté ses séries de *Toys*, par exemple, sur un fond à motif de poissons, *Fish* - afin de réaliser un effet optique très particulier. En première mondiale, l'exposition présente the *Washington Monument Wallpaper* conçu par Andy Warhol, et jamais réellement produit. Les peintures tardives d'Andy Warhol soulignent son intérêt constant pour l'évanescence de la beauté et la présence de la mort. Ces grands thèmes transcendent la vision dépassée de son oeuvre en tant que simple phénomène Pop.

Parallèlement à ses innovations picturales, Andy Warhol s'ouvre à la photographie, la vidéo et le cinéma. L'exposition présente pour la première fois un grand nombre de ses planches contacts, qui dévoilent une vision perspicace et intimiste du New York des années 80, montrant une fois de plus Andy Warhol dans le rôle du "Social Observer". Ses vidéos, produites pour la télévision, nous éclairent sur son intérêt marqué pour les événements "tendances" et sociaux. De plus, avec ses films tardifs comme *L'Amour*, *Women in Revolt* et *Heat*, l'exposition dévoile un thème spécifique, peu connu, celui des images de genre et de rôle, un thème que Warhol a travaillé à plusieurs reprises.

Présentant des aspects plus autobiographiques, l'exposition intègre également des livres et des entretiens d'Andy Warhol. En particulier, les *Diaries*, basés sur des conversations avec Pat Hackett permettent de nous faire une excellente impression de la période représentée par les dix dernières années de la vie d'Andy Warhol. Les conversations qu'Andy Warhol a eues avec divers artistes et célébrités pour son magazine *Interview* complètent notre vision de son environnement proche et de son emprise sur l'époque.

Mark Francis, premier directeur et fondateur du Musée Andy Warhol de Pittsburg (USA) est le commissaire général de cette exposition qui circule en Europe (Allemagne, Liechtenstein, Suède). Sa dernière présentation aura lieu au Musée d'Art Contemporain de Lyon, seule étape française. A Lyon, Thierry Raspail en assure le Commissariat général associé.

Andy Warhol

Andy Warhol (Andrew Warhola) naît à Pittsburgh (Pennsylvanie, Etats-Unis) le 6 août 1928.

Andy Warhol fut l'un des artistes les plus extraordinaires et des plus influents de son temps, mais aussi l'un des plus énigmatiques. Figure majeure du Pop Art, Warhol est rapidement devenu une icône de la culture Pop en repoussant les frontières de l'art pour endosser le rôle de réalisateur et de producteur très novateur (période 1963), ainsi que d'acteur-clef dans l'histoire du rock comme manager du Velvet Underground (période 1966).



Andy Warhol commence par étudier le graphisme à la Carnegie Institute of Technology (devenue à présent la Carnegie Mellon University). A la fin de ses études en 1949, il s'installe à New York et commence une carrière dans l'illustration et la publicité. Il a alors pour clients des magazines comme *Glamour*, *Vogue*, *The New Yorker* et *Harper's Bazaar*. C'est dans cette période new-yorkaise qu'il prend le nom d'Andy Warhol. Il dessine et peint. Ses images ont souvent pour source des photographies. Ensuite, lassé des dessins commerciaux, il réalise des peintures à partir de personnages de bande dessinée et de publicités. Il peint alors les fameuses boîtes de soupe Campbell et les bouteilles de Coca-Cola.

Dès 1962, il utilise la sérigraphie, procédé par lequel il transfère des photographies sur des toiles. Avec ses portraits d'Elvis Presley et de Marilyn Monroe, il devient très vite une star du mouvement Pop Art, terme né en 1958. C'est aussi à cette période qu'il réalise les séries de boîtes de soupe Campbell, des bouteilles de Coca-Cola et des accidents de la route (*Disasters*). Il abandonne l'art commercial cette année-là.

A partir de 1963, il se lance dans la réalisation de films en 16 mm (*Sleep, Eat, Blow Job*), dans lesquels les gestes du quotidien sont minutieusement observés par la caméra.

En 1964, il installe son atelier, La Factory, dans un loft situé sur la 47^{ème} East Street. Très vite, cette ancienne bonneterie, où travaillent Andy Warhol et ses collaborateurs, devient un endroit à la mode, où se retrouvent le soir, des artistes (Dali, Burroughs, Barnett Newman...), des acteurs (Robert De Niro, Judy Garland...), des auteurs (Truman Capote, Allan Ginsberg...), des musiciens ou des célébrités comme Mick Jagger, et un certain nombre de figures telles que Edie Sedgwick, Ultraviolet, ou Paul America. Commence alors un travail de photographie autour des soirées à La Factory et sur sa propre image. Il enregistre aussi quantité de conversations et de discussions avec ceux qu'il rencontre.

En 1965, à Paris, pour le vernissage de son exposition, il annonce qu'il arrête la peinture pour se consacrer à la réalisation de films : Paul Morrissey devient son réalisateur attitré tandis qu'il est le producteur.

En 1966, lors de son exposition chez Léo Castelli, il inaugure un passage à la tridimensionnalité en présentant une installation (papier peints et ballons gonflés à l'hélium *Silver Clouds*). Cette année-là, il rencontre aussi le Velvet Underground et Nico dont il devient le manager l'année suivante et fonde la DOM (discothèque new-yorkaise). Rêvant de mélanger la musique, les arts plastiques et le cinéma, il trouve dans le Velvet le partenaire idéal. Avec eux, il organise des performances multimedia *Exploding Plastic Inevitable*, des soirées pendant lesquelles ses films sont projetés en même temps qu'un concert du Velvet et pendant que Gerard Malanga (poète, photographe et assistant d'Andy Warhol), Edie Sedgwick (égérie de Warhol qui joue dans nombre de ses films) dansent avec d'autres.

Andy Warhol (suite...)

En 1968, La Factory déménage au 33 Union Square West, dans un espace cette fois plus propice au travail qu'au squat.

Cette année-là, Valérie Solanas, une habituée de La Factory blesse gravement Andy Warhol en en lui tirant dessus à trois reprises. Touché au ventre, il ne se remettra jamais tout à fait de cet accident. Ces séquelles irrémédiables renforcent son angoisse de la mort.

En 1969, le magazine *Interview*, fondé par Warhol (conjointement avec Paul Morrissey et Gerard Malanga) et toujours publié aujourd'hui, sort son premier numéro. Imaginée comme une plateforme de débat sur le jeune cinéma international, cette revue devient vite un magazine à la mode, mêlant photographies de stars et de mannequins avec des entretiens de réalisateurs et d'acteurs. En 1970, la peinture d'une boîte de soupe Campbell est vendue aux enchères à un prix jamais atteint par un artiste vivant (60,000 \$).

En 1972, Warhol se remet à peindre. Son sujet principal est le président chinois Mao Tse-Tung, qu'il considère comme l'homme le plus célèbre de son temps. Le choix de cette personnalité coïncide avec le voyage de Nixon en Chine, extrêmement médiatisé. Il réalise aussi des dessins (de Mao) dans lesquels se manifeste la liberté et l'expressivité du geste (par opposition à la reproduction industrielle à l'identique). La série des *Sunset* est une commande des architectes Philip Johnson et John Burgee pour chacune des chambres de l'hôtel Marquette de Minneapolis. Cette même année, il exécute un grand nombre de commandes : il peint le portrait des célébrités de l'époque d'après ses polaroids, produit *Heat* et *L'Amour* et publie nombre d'entretiens avec des stars (John Lennon, Mick Jagger, Jodie Foster, Jack Nicholson, Roman Polanski, Max Ernst).

En 1974, il réunit pour la première fois sous le même toit, *The Office*, les bureaux d'*Interview* et son atelier. C'est ici qu'il stocke, dans des boîtes diverses mais identifiées, ses archives personnelles. A la fin de sa vie, il a ainsi constitué plus de 600 *Time Capsules*. Pour l'exposition au Musée Galliera à Paris, il présente ses portraits de Mao sur des murs recouverts de papiers peints reprenant un dessin de Mao. La combinaison de portraits et de papier peint au motif identique provoque un effet visuel étrange.

Les portraits des travestis (*Ladies and Gentlemen*) sont réalisés en 1975, la même année où sort le premier livre d'Andy Warhol, *La philosophie d'Andy Warhol : de A à B et vice versa*.

A partir de 1976, poursuivant son intérêt pour les "natures mortes", il peint la série des *Skull* (crâne). Il explore aussi la variété des supports et des effets qu'ils génèrent : *Still Life (Hammer & Sickle)* donnent lieu à des dessins, des aquarelles et des sérigraphies, ce qui lui permet aussi de dépolitiser ce motif pour en faire une Vanité. Le thème de la mort évoque progressivement la mort de l'artiste lui-même. *Bad*, réalisé cette même année est le dernier film qu'il produit.

En 1978, il peint des autoportraits au crâne (*Self-Portrait with Skull*), puis utilise de plus en plus des instantanés qui le montrent saisi sur le vif et absorbé par l'image. Un peu plus tard (1983), il réalise des *memento mori* (Souviens-toi que tu vas mourir), où l'on voit le visage d'une personne apparaître dans les contours d'un crâne.

Une autre dimension de sa peinture, tournée vers l'abstraction, se manifeste dès 1978 par la série des *Shadow* et des *Oxidation*. Il utilise les ombres que produisent des objets du quotidien pour faire de grandes peintures dominées par l'obscurité, tandis que les *Oxidation*, pour lesquelles Warhol urine ou fait uriner sur la poudre de cuivre déposée sur les peintures, attestent de son intérêt pour les procédés aléatoires de l'Expressionnisme Abstrait. Ce qui semble aussi manifeste dans les tableaux *Yarn* (1983), dont les motifs sont très proches du "dripping pollockien", ou encore, les sérigraphies *Eggs* (1982), réalisées d'après des photographies d'œufs.

Andy Warhol (suite...)

En 1979, il prépare une rétrospective de son œuvre tout en explorant de nouveaux effets visuels comme le retournement d'images (*Reversals*) ou l'utilisation d'une peinture qui rend invisible le tableau sans lumière ultraviolette. En 1980, il ajoute de la poudre de diamant sur ses peintures, ce qui rend, d'une certaine façon, aux portraits leur aura (notamment celui de Joseph Beuys, rencontré l'année précédente).

Jusqu'en 1983, il produit un programme de 30 minutes pour la télévision, *Andy Warhol's TV*, dans un esprit de talk-show proche du magazine *Interview*.

Ses peintures des années 80 suggèrent un point de vue ambivalent sur la société, oscillant entre le panorama critique d'une société dominée par le commerce, la violence et la religion (*Dollar Sign, Gun, Knives*) et de l'autre côté, le mythe du rêve américain à travers les personnages de *Superman, Mickey Mouse*...

En 1982, pour l'exposition *Zeitgeist* à Berlin (Allemagne), il réalise une série de peintures (ainsi qu'un papier peint) à partir de bâtiments de la période nazie en en modifiant les codes de lecture. La série *Toys* (1983) a été réalisée dans une galerie zurichoise à l'attention des enfants : une centaine de peintures sont accrochées à leur hauteur, sur fond de papier peint *Fish*.

En 1984, il achète le Edison Building et y loge ses diverses activités. Il utilise aussi le test de Rorschach (du nom du psychiatre suisse) pour faire des peintures et entame une série de "Collaboration Works" avec Jean-Michel Basquiat. Dans son livre de photographies *America* publié en 1985, Warhol dresse un portrait de son environnement (scènes de rue, gratte-ciels, clochards, policiers en action...).

C'est en 1986 qu'il réalise ses autoportraits les plus connus : il porte sa perruque et apparaît sur un fond uni ou sombre. Il peint aussi deux séries de peintures de grandes dimensions : les *Camouflage* et les *Last Supper*. Les premiers combinent à la fois son intérêt pour l'abstraction et la présence de la mort, que Warhol conçoit comme une dissimulation, qui se manifeste comme une disparition hors de la vue. Ce motif est utilisé aussi bien pour des portraits (Beuys...) que pour des autoportraits. Dans les *Last Supper*, il reprend le tableau de Léonard de Vinci qu'il découpe en séquence, reproduit et recompose, cette fragmentation mettant en doute, pour ainsi dire, le message du Christ, et Warhol s'arrogeant le droit de donner sa version de la Cène. Sur MTV, il produit *Andy Warhol's Fifteen Minutes* où il tient le rôle d'interviewer de célébrités.

En février 1987, il subit une opération de la vésicule biliaire et meurt le 22 février des suites de son intolérance à la pénicilline. Il est enterré à Pittsburgh. Conformément à son testament, une Fondation Andy Warhol pour les Arts Visuels est créée à New York et un Musée Andy Warhol ouvre ses portes dans sa ville natale en 1994.

L'exposition

L'exposition *Andy Warhol - L'œuvre ultime*, présentée au Musée d'Art Contemporain de Lyon du 28 janvier au 8 mai 2005, propose un regard nouveau sur les quinze dernières années de production de cet artiste phare du XX^{ème} siècle. Cette dernière période qui va de 1972 à sa mort en 1987, se caractérise par une activité artistique foisonnante et une extraordinaire productivité. Cependant, elle reste encore étonnamment méconnue du grand public. En effet, si l'œuvre des années 60 a été très largement diffusée, les pièces rassemblées pour cette exposition l'ont été beaucoup moins, voire n'ont presque jamais été montrées.

S'il est évident que cette période est marquée par un retour radical à la peinture, l'exposition entend souligner l'entrecroisement de ses grandes œuvres picturales (*Oxidation, Camouflage, The Last Supper...*) avec les enregistrements sonores, les films, les vidéos qu'il a conçus pour la télévision, les livres, les photographies, et plus particulièrement celles qui ont constituées la trame du magazine *Interview*, ainsi que les planches contacts témoins de ses multiples rencontres (personnalités, scène new-yorkaise...). Riche en productions diverses, cette dernière partie de l'œuvre de Warhol est empreinte d'une sensibilité exacerbée par la confrontation avec la mort qu'il frôle en 1968, lors de l'agression dont il est victime.

Un retour radical à la peinture

L'exposition s'ouvre sur l'une des figures les plus connues du XX^{ème} siècle, le grand portrait de Mao. Plus grand que nature, il nous regarde et occupe la totalité du tableau avec des ombres autour du menton et des cheveux qui le font apparaître plus monumental. Dans le même temps, il semble se désintégrer ; la veste bleue se fondant dans des touches individuelles, comme la joue sous les traces de jaune.

Andy Warhol a utilisé Mao Tse-Tung comme un motif graphique mais a accentué son geste pictural.

Issu du vocabulaire iconographique contemporain, le portrait de Mao traduit la sensibilité de Warhol au monde qui l'entoure. Il est particulièrement intéressé par le monde des médias, la publicité, mais également par le cinéma, la télévision, et bien sûr la presse magazine.

Il s'inspire très souvent de photos devenues "icônes" pour le grand public : lorsque Marilyn Monroe meurt, Warhol reprend son portrait, quand la *Mona Lisa* de Léonard de Vinci est empruntée au Musée du Louvre pour une exposition au New York Metropolitan Museum - son image est partout dans les rues de New York - il l'utilise pour une sérigraphie.

Warhol produit son *Mao* en 1972. La même année, le 21 février, le président des Etats-Unis, Richard Nixon rend visite au dirigeant du parti communiste chinois, Mao Tse-Tung. Cette réunion, aussi appelée le 'Sommet du siècle', mobilise les télévisions américaines. Au moment où l'image de Mao est présente sur tous les médias, l'artiste la choisit pour une sérigraphie. La photo qu'il retient est le portrait officiel du dirigeant chinois, celui-là même qui orne la Bible de Mao.

Le sujet principal de Warhol n'est pas l'individu en soi, mais l'influence des médias sur l'image de cet individu. Cela s'applique à Mao Tse-Tung autant qu'à Marilyn Monroe et Mona Lisa. L'artiste exploite largement l'impact des médias, leur influence sur des images devenues publicitaires et sur les événements et les personnes concernées.

Les thèmes qu'il aborde mettent l'accent sur notre consommation d'images et l'immense vide qui existe derrière ce flot d'images. Il adopte alors les moyens techniques de ces médias. Ainsi, il utilise la technique de la sérigraphie : un tissu de soie étiré sur une armature plate, créant un écran par moyens photomécaniques, formé de mailles dont on laisse libres celles qui correspondent à l'image à imprimer. La peinture est pressée à travers l'écran en utilisant une lame de caoutchouc ou un racloir. La sérigraphie est la plus universelle de toutes les techniques d'impression. Une fois produits, les écrans peuvent être utilisés plusieurs fois et sur les matériaux les plus variés.

L'exposition (suite...)

L'exemple de *Mao* montre comment il retravaille la sérigraphie en ajoutant des traits de pinceau délibérés. L'écriture artistique de Warhol prête ainsi des traits individuels à chacune de ses gravures produites en séries ; de cette façon il transfère une technique de reproduction industrielle vers un contexte artistique.

Ses *Oxidation*, par exemple, témoignent de sa réaction face à la peinture abstraite impulsive du milieu du XX^{ème} siècle. Les artistes de ce mouvement ont peint d'immenses toiles avec des gestes expansifs comme une expression directe de leurs propres mondes intérieurs. En réponse, Andy Warhol urine sur des toiles. Lorsque le fluide tombe sur la toile couverte de cuivre, la réaction chimique obtenue engendre au hasard des structures picturales. Andy Warhol crée un résultat visuel similaire à ceux des Expressionnistes Abstraits mais par des moyens qui n'ont jamais été utilisés jusque-là dans l'art. Une action picturale impulsive cède la place à une autre, plus expérimentale et en même temps plus enjouée.

Dans ses séries *Yarn*, Warhol tente également un rapprochement avec la peinture abstraite américaine. Il fait référence à la technique de "dripping" établie par Jackson Pollock mais il la réinterprète radicalement. Dans son "Action Painting", Pollock a fait couler de la peinture au-dessus d'une toile couchée sur le sol, produisant ainsi des motifs non figuratifs, presque monochromes. Par comparaison, Warhol produit des traces de plusieurs couleurs différentes et les intitule *Yarn*. Le geste purement pictural est parvenu à transformer l'action en représentation.

Warhol était déjà préoccupé par le thème de l'agonie et de la mort avant sa tentative d'assassinat en 1968. Après avoir guéri de ses blessures, le thème de la mort a de nouveau une importance pour lui. Il s'exprime non seulement dans les *Skull*, présentés dans l'exposition, mais aussi dans les *Shadows* et les *Last Supper* (Cène). Dans les *Shadows*, le sujet pictural lui-même est absent. A la place, Warhol a dirigé son attention vers quelque chose qui joue un rôle souvent subalterne dans notre perception d'un objet : son ombre. Il prend le modèle en photo pour en faire une sérigraphie et dans le transfert le motif disparaît. Warhol photographie seulement ce qui n'est pas touché par la lumière, ce qui est resté dans le noir. Est-ce une disparition de l'objet pictural ? Quel objet projette cette ombre en premier plan ?

Les choses sont différentes dans la série des *Last Supper*, qui utilise l'image de *La Cène* de Léonard de Vinci. Ici, Warhol examine la question des valeurs religieuses. Que devient l'oeuvre de Vinci après d'innombrables copies et lorsqu'elle est publiée dans un autre média ? Les copies influencent-elles l'original, ou chaque copie en retient-elle la présence et l'aura ? Quel impact a la couleur outrancière sur le motif ? Quelle impression est créée par sa répétition dans des séries ? Un seul visage de Christ donne-t-il une impression différente douze fois répété ? La piété est-elle reproductible une centaine de fois ?

Si cette période marque un retour certain vers la peinture pour Andy Warhol, c'est aussi un moment d'intense activité s'exprimant sous d'autres formes dans lesquelles il se met régulièrement en scène, comme les photographies, les émissions TV et le cinéma.

L'exposition (suite...)

Le cinéma d'Andy Warhol

Il commence à réaliser des films en 1963, si "réaliser" est le terme approprié car son travail consiste surtout à pointer une caméra fixe sur quelque chose (sur un homme qui dort dans *Sleep*, sur un homme qui mange dans *Eat* ou un plan fixe de l'Empire State Building dans *Empire*) et à laisser enregistrer des images pendant des heures.

De la même manière qu'il s'est détaché de la conception de ses œuvres, brisant le concept d'artiste tout puissant, Warhol va désacraliser le film pour le transformer en un simple prétexte à la réunion d'individus. L'important lors d'une projection de *Empire* (8 heures), de *Sleep* (6 heures) ou de *Four Stars* (25 heures) ne sera plus le film en lui-même, son montage, ou son sens, mais simplement une expérience du temps partagée avec les autres spectateurs.

Warhol disait même à propos de ses films : *"Ce qu'il y a de bien dans mes films c'est que l'on peut s'absenter, aller aux toilettes, manger et revenir voir mes films : la plupart du temps, on n'a pas raté grand chose !"*

Ses films deviennent par la suite plus sophistiqués, avec des scripts et une bande son, même si les acteurs sont en général des membres de la Factory ou des ami(e)s de Warhol (Nico ou John Lennon, par exemple).

Après sa tentative d'assassinat, Warhol ne trouve plus de force de diriger lui-même ses films. Il transmet alors ses pouvoirs de direction à son ancien assistant : Paul Morrissey. C'est le début d'un nouveau mode de production des films de Warhol qui sont désormais financés par un syndicat de collectionneurs dirigé par Fred Hughes. Ils cherchent à rendre les films accessibles à un public plus large. Cependant, après leur lancement, ils tombent en général vite dans l'oubli. Le film *L'Amour* est présenté dans le cadre de cette exposition.

L'Amour

Réalisateurs : Paul Morrissey / Andy Warhol - 1973 - 90 min. - USA

Acteurs : Michael Sklar (Michael), Donna Jordan (Donna), Max Delys (Max), Patti D'Arbanville (Patti), Karl Lagerfeld (Karl), Coral Labrie (Coral), Peter Greenlaw (Peter), Corey Tippin (Corey), Jane Forth (Jane).

Ce drame met en scène deux jeunes hippies américaines, Donna et Jane, qui cherchent une vie romancée, des aventures sexuelles à Paris, et surtout, de riches amants. Donna trouve un riche industriel, Michael, qui souhaite l'épouser, à condition qu'elle accepte son amitié trouble avec Max, un jeune gigolo. Toutefois, Michael change rapidement d'avis lorsqu'il rencontre Jane.

L'exposition (suite...)

Andy Warhol et la télévision

La télévision est un médium qui a beaucoup intéressé Andy Warhol. Vincent Fremont qui a commencé à travailler avec Andy Warhol en 1969 et qui a produit les émissions télévisées d'Andy Warhol, raconte qu'il avait un très bon regard sur la télévision. Depuis la première émission *Andy Warhol's Fashion*, jusqu'à la dernière, *Andy Warhol's Fifteen Minutes*, le format et le style de ses émissions de télévision ont beaucoup évolué, passant d'un sujet de quinze minutes à des sujets plus courts et plus nombreux.

Les deux premières émissions (*Andy Warhol's Fashion* et *Andy Warhol's TV*) furent diffusées sur le câble tandis que *Andy Warhol's Fifteen Minutes* fut présentée sur la chaîne MTV.

Andy Warhol's Fashion est née de la rencontre entre Vincent Fremont, qui filmait alors régulièrement la Factory, et Don Munroe qui dirigeait un studio vidéo pour les magasins Bloomingdale au milieu des années 70. A cette période, ces magasins étaient des lieux branchés, où se faisait la mode. Vincent Fremont proposa à Don Murnoe de devenir directeur d'un programme télé pour Andy Warhol. Ce fut *Andy Warhol's Fashion*, soit 10 émissions sur le monde de la mode à New York qui commencèrent en 1979 et durèrent pendant un an. Les premières furent tournées dans les studios des magasins Bloomingdale, puis, grâce au matériel vidéo qu'Andy Warhol avait acheté, elles furent tournées dans les endroits branchés et les bars à la mode où se retrouvait le milieu de l'art, et devinrent *Andy Warhol's TV* (1980-1982).

Au milieu de défilés de mode, *Andy Warhol's Fashion* invitait des personnalités de la mode et de l'art, comme Betsy Johnson, Giorgio Armani, Paloma Picasso... *Andy Warhol's TV* fut un plateau télé idéal où se rencontraient et discutaient entre elles les personnalités de l'époque. Au fur et à mesure, les émissions présentèrent de plus en plus de sujets, ce qui représentait un changement considérable dans son rapport à l'image mobile, puisque ses premiers films pouvaient durer plusieurs heures (*Empire* - 8 heures, *Sleep* - 6 heures). En raison du nombre de personnalités invitées, l'émission peut être considérée comme le pendant d'*Interview*, ce magazine devenu bien vite 'people', conçu et dirigé par Andy Warhol. Dans ces émissions, on voyait souvent Warhol enregistrer au dictaphone ceux qu'il rencontrait ou les photographier.

A partir de 1986, Andy Warhol réalisa une autre émission de télévision à épisodes intitulée *Andy Warhol's Fifteen Minutes*, diffusée sur la chaîne MTV. Le titre de ce talk-show reprenait la célèbre phrase de Warhol : "In the Future, everyone will be Famous for Fifteen Minutes" (Dans le futur, chacun aura ses quinze minutes de célébrité). En réalité, ces émissions avaient une durée de 30 minutes. Warhol invitait sur son plateau les célébrités du moment, en mal de coup médiatique. Mais Andy Warhol meurt avant la fin du dernier épisode de *Fifteen Minutes*.

Ces émissions télévisées et le magazine *Interview* révèlent la dimension 'd'agitateur' qu'eut Warhol avec la Factory. En fait, il fut un catalyseur pour le milieu artistique dans lequel se retrouvaient et se côtoyaient des artistes, des musiciens, des mannequins et nombre d'autres personnalités de l'art et des médias des années 70 et 80.

L'exposition (suite...)

Fashion (1979-1980)

Concepteur : Andy Warhol

Réalisateur : Don Munroe

Producteur : Vincent Fremont

Andy Warhol's TV (1980-1982)

Concepteur et présentateur : Andy Warhol

Réalisateur : Don Munroe

Producteur : Vincent Fremont

Andy Warhol's Fifteen Minutes (1986-1987)

Les quinze minutes d'Andy Warhol

Concepteur et présentateur : Andy Warhol

Réalisateur : Don Munroe

Producteur : Vincent Fremont

Quelques personnalités invitées :

Grace Jones, Marc Jacobs, Peter Beard, William Burroughs, Robert Longo, Debbie Harry, Nick Rhodes, Bryan Adams, The Ramones, Courtney Love...

Liste des oeuvres présentées

Mao, 1972

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
208,3 x 154,9 cm

Mao, 1972

Ensemble de 10 éléments - Sérigraphies sur papier

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
91,4 x 91,4 cm chaque

Mao, 1972

Crayon sur toile

Musée National d'Art Moderne, Paris
92 x 92 cm

Sunset, 1972

Ensemble de 10 éléments - Sérigraphies sur papier

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. -
Museum Kunst Palast, Düsseldorf
86,4 x 86,4 cm chacun

Ladies and Gentlemen, 1975

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
126,7 x 101,9 cm

Ladies and Gentlemen, 1975

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
126,7 x 101,9 cm

Ladies and Gentlemen, (?)

Huile sur toile

Collection particulière
126 x 101 cm

Skull, 1976

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

Collection Fröhlich, Stuttgart
183,5 x 203,8 cm

Skull, 1976

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. - Dia
Center for the Arts, New York
183,2 x 204,5 cm

Skull, 1976

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. - Dia
Center for the Arts, New York
183,2 x 204,5 cm

Nature Morte (Marteau et Faucille), 1976-1977

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

Thomas Ammann Fine Art, Zürich
183 x 219 cm

Nature Morte (Marteau et Faucille), 1976-1977

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
183 x 219 cm

Torsos, 1977

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
128,3 x 495,3 cm

Torsos, 1977

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

Collection Hoffmann, Berlin
127 x 97 cm

Liste des oeuvres présentées

Coca-Cola, 1976

Ensemble de 4 photographies cousues - Photographies noir et blanc
79 x 94 cm

Fonds national d'art contemporain, Ministère de la Culture et de la Communication, Paris
Œuvre en dépôt au [mac], musée d'art contemporain de Marseille

Oxidation, 1978

Peinture cuivre et urine sur toile
Collection Fröhlich, Stuttgart
193 x 132 cm

Oxidation, 1978

Peinture cuivre et urine sur toile
The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
35,6 x 25,4 cm

Oxidation, 1978

Peinture cuivre et urine sur toile
The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
35,6 x 25,4 cm

Oxidation, 1978

Peinture cuivre et urine sur toile
The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
35,6 x 25,4 cm

Oxidation, 1978

Peinture cuivre et urine sur toile
The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
35,6 x 25,4 cm

Oxidation, 1978

Peinture cuivre et urine sur toile
Collection Bruno Bischofberger, Zürich
198 x 528 cm

Oxidation, 1978

Ensemble de 12 éléments
Peinture cuivre et urine sur toile
The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
121,9 x 124,5 cm

Shadows (double), 1978

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Collection Onnasch, Berlin
198,1 x 127 cm

Shadow, 1978

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
198,1 x 350,5 cm

Shadows, 1978

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Daros Collection, Suisse
198 x 351 cm

Self-Portrait, 1978

Diptyque - Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
101,6 x 101,6 chacun

Self-Portrait, 1978

Diptyque - Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
101,6 x 101,6 chacun

Mona Lisa, 1979

(renversement)

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc.
203,2 x 254 cm



Liste des oeuvres présentées

Gem, 1979

(blanc)

Peinture acrylique, sérigraphie et poudre diamant sur toile

Collection Bruno Bischofberger, Zürich

137 x 218 cm

Gem, 1979

(blanc)

Peinture acrylique, sérigraphie et poudre diamant sur toile

Collection Bruno Bischofberger, Zürich

137 x 218 cm

Gem, 1979

(blanc)

Peinture acrylique, sérigraphie et poudre diamant sur toile

Collection Bruno Bischofberger, Zürich

137 x 218 cm

N° 3, fruits jaunes, 1979

Sérigraphie

Collection les Abattoirs de Toulouse

76 x 101,5 cm

Joseph Beuys, 1980

diptyque

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation

101,6 x 101,6 cm chaque

Diamond Dust Shoe, 1980

Peinture acrylique, sérigraphie et poussière de diamant sur toile

Collection Guichard

178 x 229 cm

Gun, 1981

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

Collection privée, Londres

132,3 x 178 cm

Dollar Sign, 1981

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

Musée d'Art Moderne et Contemporain de Nice

278 x 178 cm

Liberty Statue, 1982

Collection privée

Eggs, 1982

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation

228,6 x 177,8 cm

Eggs, 1982

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation

228,6 x 177,8 cm

Zeitgeist: Stadium, 1982

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation

228,6 x 177,8 cm

Zeitgeist: The Berlin Friedrich Monument, 1982

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation

416,6 x 177,8 cm

Yarn, 1983

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile

The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation

101,6 x 101,6 cm

Liste des oeuvres présentées

Yarn, 1983

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation
101,6 x 101,6 cm

Toys, 1983

Ensemble de 30 éléments
Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Collection Bruno Bischofberger, Zürich
36 x 27,90 cm chacun

Rorschach, 1984

Peinture acrylique sur toile
Collection privée
132,3 x 178 cm

Rorschach, 1984

[or]
Peinture acrylique sur toile
Collection privée
304 x 244 cm

Jean-Michel Basquiat, 1984

Peinture cuivre, sérigraphie et urine sur toile
The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation
101,6 x 101,6 cm

Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol: Win \$ 1.000.000, 1984

Peinture acrylique sur toile
Collection Bruno Bischofberger, Zürich
173 x 290 cm

Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol: Aging Ali in Fight for Life, 1984

Peinture acrylique sur toile
Collection Bruno Bischofberger, Zürich
193 x 267 cm

Jean-Michel Basquiat, 1984

Peinture acrylique, sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation
228,6 x 177,8 cm

Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol: Arm and Hammer II, 1985

Peinture acrylique sur toile
Collection Bruno Bischofberger, Zürich
167 x 285 cm

Psychological Diagram, 1985

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Collection privée
294,8 x 355,8 cm

Human Aura - Felix the Cat, 1985-86

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Collection Privée
294,8 x 391,3 cm

Self Portrait, 1986

[jaune]
Peinture acrylique et sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation
274,3 x 274,3 cm

Camouflage Self Portrait, 1986

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation
203,2 x 193 cm

The Last Supper - The big C, 1986

Peinture acrylique et sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum Pittsburgh Founding Collection - Contribution The Andy Warhol Foundation
294.6 x 990.6 cm

Camouflage, 1986

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Courtesy Gagosian Gallery, New York
127 x 503 cm

Liste des oeuvres présentées

Photographies

Plus de 200 clichés réalisés par Andy Warhol entre 1972 et 1986

- Planches contact en noir et blanc
- Photographies noir et blanc : natures mortes, scènes urbaines, photographies de personnalités du monde littéraire et artistique, autoportraits...
- Polaroids d'après le film *Heat*

Conversations téléphoniques

Andy Warhol talks to Chelsea Girls, 1970

MP3, 7mn 53

Andy Warhol Foundation for Visual Arts, New York

Lunch in Paris

(Talking about the Mao series), 1973

MP3, 3min 04

Andy Warhol Foundation for Visual Arts, New York

Andy Warhol and Holly Woodlawn Discuss Drag Queen Parties, 1985

MP3, 4min 25

Andy Warhol Foundation for Visual Arts, New York

Publications

L'exposition présente un ensemble de livres publiés et conçus par Andy Warhol : *Interview* magazines (une quinzaine de numéros) ; *Popism* par Andy Warhol et Pat Hackett ; *La philosophie d'Andy Warhol, de A à B et inversement*, par Andy Warhol ; *America* ; Livre pour enfants ; journaux intimes...

Papiers peints

Fish wallpaper

Andy Warhol Museum, Pittsburgh

Mao wallpaper, 1974

Andy Warhol Museum, Pittsburgh

Self Portrait wallpaper, 1978

Andy Warhol Museum, Pittsburgh

Washington Monument wallpaper, 2004

Andy Warhol Museum, Pittsburgh

Ce papier-peint, inédit, a été produit spécifiquement pour cette exposition

Catalogue

Le catalogue est composé de trois volumes réunis dans un coffret. Considérant le grand nombre de projets sur lesquels Andy Warhol a travaillé de 1972 à sa mort, il est conçu comme la somme de référence sur cette dernière période.

Le premier volume rassemble les textes d'une quinzaine d'auteurs : une présentation par Mark Francis, commissaire général de l'exposition et premier directeur du Musée Andy Warhol de Pittsburgh, des interviews de personnalités qui ont connu Andy Warhol et qui rendent sensible l'atmosphère et la vie de la Factory (Gérard Malanga, David Bailey, Glenn O'Brien...) ainsi que des essais de critiques et théoriciens de l'art (Rosalind Krauss, Benjamin Buchloch et Yve-Alain Bois).

Le second volume contient le catalogue couleur de l'œuvre peinte et sérigraphiée de Warhol avec ses travaux les plus connus comme *Mao*, *Oxidations*, *Camouflage*, *Shadow* et *Rorschach*.

Le troisième volume présente les planches contact permettant d'entrevoir le New York doré des années 80, ainsi que les images des films *L'Amour*, *Women in Revolt* et *Heat*, et les photogrammes du programme télévisé *Andy Warhol's TV*. Enfin, les livres d'artiste et des conversations célèbres y compris sa dernière interview avec Paul Taylor achèvent cette superbe exploration de l'œuvre ultime d'Andy Warhol.

Le catalogue, édité chez Prestel, est disponible en allemand et en anglais. Une version française est spécifiquement réalisée à l'occasion de l'exposition au Musée d'Art Contemporain de Lyon.

Prix de vente à la boutique du musée : 39,95 euros

Le Musée d'Art Contemporain Lyon

Musée d'art contemporain de Lyon, vue extérieure



Le Musée d'Art Contemporain de Lyon est implanté sur le site de la Cité Internationale, en bordure du Parc de la Tête d'Or.

Conçu par Renzo Piano, qui signe également tout le site de la Cité internationale, l'édifice conserve une façade des années 30 (l'Atrium d'entrée de l'ancien Palais de la Foire de Lyon) et se double d'un volume en briques dont les parois en verre ouvrent intégralement sur la rue piétonne.

Créé en 1984, au cœur de la ville de Lyon, dans l'enceinte du Palais Saint-Pierre qui abrite le Musée des Beaux-arts, le Musée d'art contemporain est installé depuis 1995 sur le site de la Cité internationale. Le musée actuel, a été inauguré en décembre 1995, à l'occasion de la 3^{ème} Biennale de Lyon, intitulée *Installation, cinéma, vidéo, informatique*.

Entièrement remodelé à l'intérieur, et offrant des surfaces modulables parfaitement adaptées à l'art contemporain, il fait face à un complexe cinématographique et au casino côté Rhône.

Sa muséographie d'une grande souplesse permet un renouvellement des parcours et des espaces à chaque exposition et en fait un modèle d'adaptabilité aux œuvres contemporaines quel qu'en soit le médium ou le volume. Ces productions sont l'occasion pour les artistes d'expérimenter des matières, des formes, des idées et des dimensions inhabituelles, et de créer des oeuvres en harmonie avec le lieu.

Que ce soit pour une montagne russe de l'artiste Cai Guo-Qiang, un "mur qui pleure" d'Ann Hamilton ou une piscine d'eau salée de Mathieu Briand, le musée se transforme pour chaque projet artistique et propose ainsi un parcours toujours différent pour des productions multi-média : de la peinture à l'installation sonore.

La Collection du Musée d'Art Contemporain de Lyon comporte un très grand nombre d'installations pour la plupart produites spécifiquement pour le musée. Si elles constituent sans conteste un socle historique, avec les toutes premières vidéos de Nam June Paik, en passant par les Events Fluxus, jusqu'aux pièces récentes de Robert Morris, ces œuvres permettent également de concevoir des expositions temporaires qui renouvellent sans cesse le regard sur la création contemporaine et notre rapport à l'actualité. Enfin, de la jeune création avec ses "Rendez-Vous" annuels, aux expositions plus historiques telles que *Andy Warhol - L'œuvre ultime*, de la peinture de Marc Desgrandchamps aux installations sonores de Laurie Anderson, le Musée souhaite faire découvrir la création contemporaine sous toutes ses formes à un très large public.

Le lieu d'exposition

Le Musée d'Art Contemporain

www.moca-lyon.org

Pour l'exposition Andy Warhol

Commissariat général : Mark Francis

Commissariat général associé : Thierry Raspail

Commissariat : Isabelle Bertolotti

Régie générale artistique : Thierry Prat

Assistante d'exposition : Marie-Cécile Burnichon

Régie des oeuvres : Xavier Jullien

Service communication du Musée

Cécile Vaesen : Directrice de la communication

Elise Vion-Delphin : Assistante de communication

Tél: 04 72 69 17 05/25

communication@moca-lyon.org

Adresse

Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 Lyon
Tél. +33 (0)4 72 69 17 17
Fax +33 (0)4 72 69 17 00
info@moca-lyon.org

Tarifs de l'exposition

Plein tarif : 8 euros
Demi-tarif : 5 euros
Gratuit pour les moins de 18 ans
(sous réserve de modifications)

Horaires d'ouverture

Du mercredi au lundi, de 12h à 19h
Nocturne le vendredi jusqu'à 22h

Accès

- * par le quai Charles de Gaulle, Cité Internationale
 - * parking Cité Internationale, accès côté Rhône
 - * Bus 4, arrêt Musée d'Art Contemporain
- correspondance Métro Foch Ligne A ou Métro Saxe-Gambetta Ligne B et D
- * Bus 47, départ gare Part-Dieu, arrêt Musée d'Art Contemporain